le franco albertain

Mercredi le 3 mai, 1972. Vol. 5 No. ~~23~~ 24 15c.

La francophonie albertaine se manifeste lors de la visite de Pierre Elliott Trudeau

- **Les étudiants au Jubilee**
- **Réactions au SportEx**
- **Un déjeûner avec P.E.T**

Edmonton (Y.P.) Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau passa la journée du vendredi et l'avant-midi de samedi, les 28 et 29 avril derniers à Edmonton. Le Franco a suivi les différentes activités qui se déroulèrent lors de son passage.

La francophonie albertaine se manifesta à plusieurs reprises lors de cette visite, parfois privément en lui serrant la main, parfois publiquement comme ce fut le cas quand Madame Farley lui a remis un oeillet au nom des Canadiens-français.

Pour informations et photos voir page 9



(photo Le FRANCO)

Toute une Cabane

(voir en pages 6, 7 et 8.)

M. Oscar Labrie, maître de la Cabane à Sucre d'Edmonton peut se dire MISSION ACCOMPLIE. En effet jamais on avait vu une telle foule pour la manifestation traditionnelle des Canadiens-français d'Edmonton. Toutes les régions francophones de l'Alberta étaient représentées grâce au concours Mademoiselle Cabane à Sucre. On ne peut féliciter personne de peur d'oublier des noms mais on peut féliciter tous et chacun d'avoir été en cette journée des véritables Canadiens-français. Vive nous autres!

L'agriculture en Alberta

Les fermiers et les touristes

Le ministre de l'Agriculture de l'Alberta, Monsieur Hugh Horner, a annoncé que le gouvernement provincial a l'intention de développer certains programmes, en vue d'amener les fermiers à participer à l'industrie touristique. Le développement de centres de vacances ou de lieux de distraction dans les zones rurales est en effet l'une des alternatives dont peuvent bénéficier les fermiers pour améliorer leurs revenus, d'ajouter le Dr Horner.

A cette fin, les fermiers de la région de Rimbey-Bentley ont formé volontairement une association pour mettre au point un programme offrant des vacances à la ferme aux résidents des villes. Dans un bon nombre d'autres régions, les fermiers ont montré un très grand intérêt pour ce programme.

Les fermes moyennes

Le Ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, Monsieur Jack Messer a rassuré les personnes qui possèdent des fermes de moyenne dimension dans la Province, en déclarant qu'elles n'avaient rien à craindre du projet de loi sur les terres appartenant à des étrangers.

Ce projet de loi, qui fera l'objet d'audiences publiques à travers toute la Province, donnerait au gouvernement le droit de restreindre la superficie des terrains appartenant à des personnes résidant hors de la Saskatchewan. De plus, les personnes étrangères à la Province et qui viendraient à hériter d'une propriété foncière, auraient un délai d'un an pour la revendre à un citoyen de la Saskatchewan.

Cependant, Monsieur Messer a précisé lors d'une entrevue à Regina, qu'un fermier qui souhaite faire don d'une ferme-moyenne à un fils ou une fille résidant hors de la Province, n'a rien à craindre, car il ne sera nullement affecté par la nouvelle loi.

La dimension d'une ferme familiale moyenne sera déterminée par le comité législatif spécial, qui dirigera les audiences en public.

Une perte de $140,000 chez Purity Dairy

Le Ministre de l'Agriculture de l'Alberta, le Docteur Hugh Horner, a déclaré que le gouvernement provincial perdra environ 140,000 dollars à la suite des problèmes financiers auxquels se heurte la compagnie PURITY DAIRY limitée de Calgary.

La coopérative avait été formée en janvier 1970 pour reprendre les opérations de la laiterie, et assumer le remboursement de 700 mille dollars de dettes contractées envers le Trésor provincial.

Cependant, en décembre dernier, la coopérative devait être placée sous administration judiciaire, car il était devenue évident qu'il faudrait vendre ses actifs si le gouvernement voulait sauver quelque chose pour les personnes concernées.

Sur les 140 mille dollars que perdra le gouvernement, 28 mille sont destinés à rembourser les actionnaires de la coopérative.

L'avenir de l'usine de Lethbridge

L'avenir d'une usine de transformation du grain de Lethbridge serait menacé, à moins que les compagnies de transport n'acceptent de baisser leur taux de frêt pour les graines de colza ou produits dérivés.

C'est ce qu'a annoncé le vice-président exécutif de la Western Canadian Seed Processors de Lethbridge, Monsieur John Banfield, lors d'une audience tenue à Saskatoon par la Commission canadienne des transports. L'audience, qui se poursuit depuis 4 jours, a été organisée pour étudier une proposition d'abaissement des tarifs de transport, présentée par l'association en question.

Un conseiller juridique de la Compagnie Canadian Pacific opposé à la réduction des prix du transport, Monsieur Ed Brown, a soutenu l'opinion avancée précédemment par Monsieur Banfield lui-même. Ce dernier, qui est également président de l'Association des producteurs de colza du Canada, avait déclaré mardi dernier, que des taux de frêt inégaux, ouvriraient la voie au transfert de l'industrie de broyage du grain de l'Ouest vers l'Est du Canada. D'ailleurs, a poursuivi Monsieur Brown, les compagnies de l'Ouest canadien n'ont pas cessé depuis 1962 de proclamer le même avertissement, alors qu'elles étendaient leurs marchés en même temps que leurs opérations industrielles.

EN PARCOURANT LA PRESSE

L'avenir des groupes francophones

Du 20 au 22 avril, des délégués du Conseil de la vie française et de huit associations provinciales canadiennes-françaises ont rencontré à Ottawa une quinzaine de hauts fonctionnaires fédéraux chargés de promouvoir la langue et la culture françaises au Canada. Deux représentants du Comité de vie franco-américaine assistaient à la rencontre.

Les participants ont examiné les mesures prises par Ottawa pour aider les groupes francophones à conserver leur identité culturelle. Ils ont supputé les résultats de cet effort. Ils en sont venus aux conclusions suivantes.

Grâce à l'appui financier qu'elles ont reçu, s'assurer un personnel permanent et accomplir un travail efficace. L'animation en particulier a vraiment sensibilisé les groupes à leurs problèmes culturels. Comme résultat par exemple, un congrès de la Société nationale des Acadiens à Fredericton, en mai prochain. Les efforts conjugués d'Ottawa et du Québec ont assuré une diffusion remarquable de la culture canadienne-française à travers le pays sous forme de tournées artistiques, par la création de centres culturels français, par la formation de troupes vocales et théâtrales.

page 2

Au sein même de l'administration fédérale, la langue française conquiert peu à peu la place qui lui revient. Un effort considérable s'accomplit pour bilinguiser la fonction publique, i.e. assurer des équipes de fonctionnaires qui puissent servir le pays dans les deux langues officielles et répondre au public dans sa langue. La création d'unités francophones de travail rend de plus en plus possible l'emploi du français comme langue de travail et de communication au sein de la fonction publique. La promulgation de la loi sur les langues officielles et la création d'un Commissariat aux langues officielles favorisent le redressement de situations déplorables en matière de langues.

Les participants au colloque espèrent que cet effort du gouvernement canadien ira s'intensifiant afin de répondre aux espoirs et aux projets suscités par l'animation. Ils comptent aussi sur l'appui du Québec car ils estiment qu'il n'y a d'avenir pour la langue française au Canada et même aux Etats-Unis que si le Québec devient de plus en plus français et diffuse largement sa culture hors de ses frontières.

Le Conseil de la vie française

Un juge de Calgary refuse un dossier français

Un juge de Calgary a refusé de s'occuper d'un cas concernant un résident du Québec, car les dossiers qui lui avaient été fournis par la police québecoise étaient libellés en français.

Cependant, le juge chargé de l'affaire au Québec, Albert Dumontier, a déclaré que la même chose se produirait probablement dans sa Province, si tout un dossier leur était remis en anglais. Les poursuites judiciaires concernent un jeune québecois de 24 ans, Roger Lapointe, détenu actuellement dans une prison de l'Alberta. Lapointe a été arrêté sous l'inculpation de possession de hashish, et la police québecoise a demandé qu'il soit transféré de Calgary au Québec.

Le juge Dumontier a précisé que son collègue de l'Alberta, dont il n'a pas mentionné le nom, aurait demandé que les dossiers soient retournés au Québec lorsqu'il s'est aperçu qu'ils étaient écrits seulement en français. Cependant, un assistant du sous-ministre de la Justice



Le recrutement pour les Chantamis

A partir de mardi le 9 mai les Chantamis accepteront des nouveaux membres pour la saison chorale 72-73. Il y a un besoin urgent de tenors et de basses. Ils sont aussi à la recherche de guitaristes.

La rencontre aura lieu à 8 heures, mardi le 9 mai, à l'Ecole Secondaire St-Mary's à 7055 99e rue.

la Province en bref

Caisse Populaire St-Joachim

M. Rolland Couture fut nommé secrétaire trésorier par les directeurs de la caisse en remplaçant M. J.A. St-Pierre qui démissiona pour cause de maladie.

Toute personne qui serait intéressée à connaître les activités futures de la Caisse serait bienvenue à l'assemblée générale qui aura lieu le 7 mai à 2 heures p.m. à la salle paroissiale.

Les femmes s'organisent

Bonjour! Avec le retour du beau temps, j'espère que tout le monde est rétabli des rhumes, ces grands malaises d'hiver. Pendant les mois d'hiver, beaucoup ont fait du travail manuel. J'espère que nous trouverons ces chefs-d'oeuvre en démonstration à la convention d'Uniform l'automne prochain.

Beaucoup de personnes se demandent pourquoi joindre les dames d'Uniform. La réponse la plus courte est la suivante: Aider à bâtir une vie meilleure (to help build a better life). Nous voulons un niveau de vie raisonnable pour les membres de la famille.

Nous sommes intéressées dans la santé et aimerions avoir une distribution égale de docteurs, garde-malades et dentistes dans notre milieu rural.

Nous considérons l'éducation de la plus grande importance et voulons que nos ruraux aient les mêmes chances que les urbains.

Nous sommes constamment vigilantes sur les points de loi de la femme, des enfants et de la famille.

Les dames d'Uniform ont la chance de participer activement dans leur milieu ainsi qu'aux conventions régionales et provinciales. C'est une des meilleures formes d'éducation pour adultes.

En participant ainsi à l'organisation on acquiert l'entraînement pour conduire une réunion. Les réunions locales clarifient les résolutions avant que celles-ci soient apportées aux conventions annuelles.

Comme mères, nous sommes conscientes des besoins de nos enfants et travaillons pour obtenir ce qu'il y a de mieux pour nos jeunes.

Nous sommes affiliées à l'Association d'éducation des adultes, l'Association des Indiens et Esquimaux du Canada et supportons plusieurs autres organisations comme le Concil de l'Alberta sur l'Enfant, la Croix Rouge, La Société du Cancer, l'Institut des aveugles, le comité de la sureté rurale, l'Association des consommateurs canadiens.

Nous croyons qu'en pratiquant la co-opération dans nos foyers et dans la communauté nous bâtirons des valeurs. Quand nous avons acquéri ces valeurs nous trouvons la joie de vivre. Juger les autres n'est pas notre devoir. L'amour est la plus puissante des loi.

Mme Lucie St-André

La chorale des "Columbian Girls"

La chorale des "Columbian Girls" dirigée par M. Paul Bourret présentera son concert annuel du printemps, samedi le 7 mai et dimanche le 8 mai à l'Union des Etudiants, à l'Université de l'Alberta.

Les billets sont disponibles à MacCauley Plaza et dans les magasins Woodwards, ou encore des membres de la chorale ou des Chevaliers de Colomb.

Formée en 1966 la chorale est ouverte aux jeunes filles de 12 à 18 ans. Quoique les Chevaliers de Colomb en répondent, les différences religieuses n'entrent pas en considération. Depuis ses débuts la chorale a remporté des honneurs chaque année au Festival Kiwanis et en 1970 s'est classée au premier rang lors du festival provincial. Leur répertoire comprend des chansons religieuses, profanes, classiques, sérieuses ou des chansons plus légères et s'enrichit constamment de nouvelles compositions.

La chorale fut souvent entendue dans des hôpitaux, services religieux, banquets, conventions.

A Calgary

Mariage Milton-Paradis

Le 7 avril à 5h. en l'église Ste-Famille de Calgary, de nombreux parents et amis étaient témoins du mariage de Mlle Judith Milton, fille de M. et Mme Ted Milton de Melville en Saskatchewan, à M. Claude Paradis, fils de M. et Mme Emile Paradis de Calgary. Le révérend Père Guy Michaud leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée par M. Gaétan Cormier, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche et son bouquet était formé de roses naturelles. Le garçon d'honneur était Guy Paradis. La fille d'honneur était Lynda Southerland et le huissier M. Paul LeCarre de St-Albert.

Pendant la messe Mme Paulette Boutet de Calgary interpréta de sa très belle voix des chants appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Ste-Famille; un souper fut servi aux invités.

Le soir, plusieurs parents et amis se rendirent à la même salle pour la soirée sociale.

Les nouveaux époux résideront à Calgary. Nos meilleurs voeux de bonheur à Judith et Claude.

Le 20 mai à 8h.30 le Théâtre Français d'Edmonton présentera deux pièces canadiennes au théâtre de l'Université de Calgary: "Le banc sur la route" de Félix Leclerc et "Les oiseaux de nuit" de Jean Pellerin.

M. et Mme Daniel Danis de Calgary sont en voyage à Hawaii.

par Estelle Paradis

Une cinquantaine de francophones sont venus à la Cabane à Sucre d'Edmonton. Ils ont interprété une chanson pour faire connaître leur société à tous. La voici donc:

Chant pour la "Société franco-canadienne de Calgary"

Air: "C'est l'aviron qui nous mène"
Paroles: Mme Estelle Paradis, M. Gaétan Cormier

Dans l'S.F.C. quand la vie est prospère (bis)
Les francophones ont le bonheur sur terre;

REFRAIN

C'est l'S.F.C. qui nous mène, qui nous mène
C'est l'S.F.C. qui nous mène en haut!

Les francophones ont le bonheur sur terre; (bis)
A Calgary, il se fait plus d'affaires;

A Calgary, il se fait plus d'affaires (bis)
Mais je vous dis: y'a du travail à faire;
Mais je vous dis: y'a du travail à faire;

Mais je vous dis: y'a du travail à faire; (bis)
Les directeurs ne recoiv' pas d'salaire;

Les directeurs ne reçoiv'pas d'salaire (bis)
Aarun chomage, aucun'rent' viagère

Aucun chomage, aucun' rent' viagère, (bis)
Aucune dette à la Caiss' ni sur terre;

Aucune dette à la Caiss' Populaire (bis)
Il faut attendr' la paye du grand St-Pierre

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Leblanc hospitalisée à l'Hôpital Rockyview de Calgary.

Le 10 mai à 8h.30 la chanteuse acadienne Edith Butler donnera un spectacle au Planétarium.

EDITORIAL

Survivre en décroissant

Les stastistiques sont une chose merveilleuse: elles permettent de jouer avec les chiffres, de les faire parler. Actuellement celles publiées par Statistique Canada concernant le dernier recensement ne sont pas encore complètes mais elles permettent déjà quelques réflexions sur l'avenir des Canadiens-français en Alberta.

Nous constituons actuellement 2.9% de la population globale de l'Alberta. Comparé aux chiffres de 1961 nous avons subi une baisse de .3% (de 3.2% à 2.9%). Chiffres encore plus significatifs les anglophones ont gagné 5.4% (de 72.2% à 77.6%). Une première conclusion s'impose: certes nous continuons à survivre mais en décroissant. Une deuxième qui en est la suite logique: nous sommes de plus en plus noyés au sein de la population anglophone.

Notre situation actuelle n'est pas plus difficile que par le passé. Elle n'est que de plus en plus précaire. La principale difficulté réside dans le fait qu'avec un aussi faible bassin de population, il nous sera difficile de "développer une vie française normale, c'est-à-dire nourrie et soutenue par un réseau vital d'institutions culturelles, économiques et sociales" (1). Actuellement le Service d'Animation Sociale de l'Alberta, l'A.C.F.A., le Conseil Albertain de la Coopération entre autres y travaillent mais la tâche est loin d'être facile, assurée du succès.

Etre réaliste c'est aussi être optimiste et, nous avons plusieurs raisons de l'être. L'Alberta demeurera toujours une province anglophone mais rien ne nous empêche de développer au sein de celle-ci une vie canadienne-française originale et soutenue par une structure sociale. Cela est possible dans la région de St-Paul et Bonnyville, dans celle de Rivière-la-Paix et dans une certaine mesure dans la ville d'Edmonton même.

Pour bien voir notre situation actuelle, il n'est pas mauvais aussi de regarder ailleurs. Au Manitoba en 10 ans 352 francophones sont disparus, en Saskatchewan 4,558, au Québec environ 600,000. L'Alberta pour sa part compte 4,222 francophones de plus et la Colombie, malgré un gouvernement fermé à la réalité canadienne-française, on retrouve 11,845 francophones de plus.

Ici en Alberta, grâce à une concentration des organismes, à une structure opérationnelle bien rodée et à des zones de concentration canadiennes-françaises bien définies nous avons plus d'une raison d'espérer.

Mais pour poursuivre notre merveilleuse aventure il faudra dès maintenant se remettre à la tâche. Il s'agira dans les mois qui viennent de s'organiser encore plus efficacement pour qu'en septembre nous puissions démarrer cette nouvelle décennie du bon pied.

Yvan Poulin

(1) Claude Ryan, Le Devoir, 27 avril.



Lettre ouverte

S.A.S pris à partie

Noble Rédacteur

Il est grand temps, je crois, que la S.A.S. qui cherche à nous faire la leçon, s'en fasse donner une sur la psychologie du "far west" canadien.

La première leçon c'est qu'on n'aime faire la leçon aux autres, à tel point qu'on aimerait que ce fut la dernière.

Que dans la S.A.S. on se brasse les molécules et qu'on se fasse brasseurs d'affaires, ça va - cent pour cent - brasseur d'hommes, rien ne va plus: laissons aux affaires de tout brasser, sans tout casser.

L'Albertain qui n'aime pas plus se faire traiter avec des gants blancs que des gants de boxe, repose sa dignité sur des questions franches, non sourcilleuses.

Pas nécessairement fier de lui-même, il se fait très fier de celui qui fait honneur à lui et aux siens, devant les autres comme devant les siens.

L'Albertain digne, dédaigne:

- Se faire dédaigner de questions insinuantes
- Se faire morigéner de questions gênantes

Lui reprocher ses moeurs, le détourne et l'éloigne , plutôt que de le rapprocher.

L'Albertain digne ne daignerait même pas répondre aux questions qui lui sont ainsi posées. Nos chefs l'ont appris et le savent: les réprimandes, ici en Alberta, ça fait vieux os; avec eux ça faisait vieux jeu et ça fait jeu mort.

Si la S.A.S. se croit venir en réponse au cri d'alarme S.O.S., qu'elle s'en désillusionne; si elle se croit venir en aide supplémentaire, c'est bien ce qu'on veut croire et apprécier.

J'observe, dernièrement, que ce qui manque le plus, en Alberta, c'est le sens d'humour ethnique.

Les réponses qui suivent aux questions pince-sans-rire sont parfois idiotes par exprès: "Ask a silly question, get a silly answer", que dirait cet Albertain bilingue dont on ne peut faire un Québécois unilingue.

Voici donc:

ABRUPT POUR POINT A: "NOS POINTS -?" FRANCO - 19 avril 1972

Q - Qui sera nommé sur le comité de recherche qui doit étudier les structures et la représentativité de l'A.C.F.A. provinciale?
R - "Toute âme bien née" dont la valeur ne se mesure qu'en fonction du nombre des années - souhaitons-le.

(suite à la page 6)

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Suzanne Bugeaud

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

XXIII Cabane à Sucre merci à tous

Le président de l'ACFA régionale d'Edmonton, M. Hilaire Fortier, et le maître de la Cabane, M. Oscar Labrie, désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire de cette 23ième Cabane à Sucre un véritable succès.

Il y en a qui travaillaient depuis des semaines, d'autres le jour même, ou encore pour une heure ou deux. Tous se sont sentis unis dans l'ambiance commune de la participation. A eux reviennent les félicitations. Mentionnons spécialement les organismes francophones qui ont participé avec des kiosques: CBXFT, CHFA, le Franco-Albertain, Toutimage, le Club Richelieu et l'Alliance Française: nous espérons les revoir et d'autres dans l'avenir. Merci à toutes les concurrentes de Mademoiselle Cabane à Sucre de toutes les régionales de l'Alberta, tant finissantes que gagnante. Finalement, merci à tous ceux qui s'y sont rendus plusieurs venant de loin.

Mille pardons à tous ceux qui ont pu souffrir de petits contre-temps ou de queues interminables. Nous commençons immédiatement l'organisation de la 24ième Cabane, et nous vous promettons que la distribution du souper sera radicalement améliorée et que vous pourrez vous asseoir si possible sans faire la queue. Les volontaires à l'organisation de la prochaine sont priés de se présenter le plus tôt possible à l'un ou l'autre de ces membres du conseil régional. Nous espérons que la 25ième Cabane à Sucre dans deux ans sera précédée par la plus grande jamais vue jusqu'ici, soit celle de 1973.

Les programmes français à Rivière-la-Paix

Dans la dernière édition du Franco nous avions annoncé que la manifestation des gens de Rivière-la-Paix face à l'édifice de Radio-Canada avait eu des suites heureuses. Nous devons corriger cette semaine cette information puisqu'il n'en est rien. En effet, les programmes français n'ont pas repris à Rivière-la-Paix.

Il s'agit d'une erreur d'interprétation après un appel téléphonique fait à une des représentantes du Comité de télévision. On lui avait demandé si les programmes de télévision étaient revenus les samedi et dimanche matin. Sur réponse affirmative de sa part, nous nous sommes empressés de vous transmettre la nouvelle.

Il y avait eu en effet des émissions de télévision mais pas en langue française. Il s'agissait plutôt de la diffusion du voyage Apollo.

Le seul évènement nouveau en ce qui regarde la lutte des gens de Rivière-la-Paix pour obtenir une télévision française est une lettre de la commission des écoles de Falher district no. 69 à Monsieur Luther Haave de Nabet. Dans cette lettre (sous la signature de M. G.R. Lévesque, secrétaire-trésorier de la commission) M. Lévesque dit que la lettre de Nabet à Mme Dentinger n'a pas attiré la sympathie de la population envers Nabet. Elle est plutôt vue comme ayant été écrite pour des raisons intéressées.

Pour eux, sans la grève tournante des employés de Nabet, il n'y aurait pas eu d'arrêt de la programmation française dans cette région. De plus, ils considèrent que CBC a fait beaucoup pour promouvoir la programmation française dans cette région, plus que n'importe quel autre organisme et que pour l'avenir ils sont enclins à penser que ce sera encore Radio-Canada qui le fera dans le futur.

M. Motut reçoit le prix Champlain

Un jury littéraire vient de décerner le Prix Champlain 1972 à M. Roger Motut, professeur à l'Université de l'Alberta et président de la Fédération canadienne-française de l'Ouest. Ce prix de cinq cents dollars est donné par le Conseil de la vie française pour encourager les écrivains canadiens-français hors du Québec et les écrivains franco-américains.

L'oeuvre qui vaut ce Prix au professeur Motut est une étude de trois cents pages "La fortune littéraire de Maurice Constantin-Weyer". Elle a mérité à son auteur un doctorat de l'Université de l'Alberta. Maurice Constantin-Weyer a passé dix années de sa vie au Manitoba menant la dure vie des colons. Il a consacré à l'Ouest canadien une dizaine de volumes d'une oeuvre littéraire considérable qui a valu à son auteur plusieurs récompenses littéraires dont le Prix Goncourt. Ainsi que le note judicieusement M. Motut, Constantin-Weyer "a le mérite d'avoir fait entrer l'Ouest canadien dans la littérature française..."

M. Motut, est le troisième écrivain de l'Ouest canadien à mériter le Prix Champlain, les deux autres ayant été l'abbé Jean Papen, de la Saskatchewan, et le R.P. Antoine Champagne, du Manitoba. Cette récompense littéraire a aussi été attribuée à cinq écrivains ontariens, à quatre écrivains franco-américains et à trois auteurs des Maritimes depuis 1957. Il avait été décerné au chanoine Groulx pour la partie de son oeuvre historique et littéraire consacrée aux groupes francophones hors du Québec. La remise du Prix et du diplôme à M. Motut aura lieu à Edmonton prochainement.



théâtre français d'edmonton **présente**

DERNIERE GRANDE REPRISE

"Fragments"

par Murray Schisgall

LE 8 MAI à 8h.30
A L'AUDITORIUM DU COLLEGE ST-JEAN

entrée gratuite

Le Conseil général de l'A.C.F.A.

Le Conseil général de l'A.C.F.A. invite tout Francophone, membre ou non de l'A.C.F.A., intéressé dans le travail du Comité d'étude de la représentativité de l'A.C.F.A., comité formé à l'assemblée générale, le 15 avril, à offrir ses services en écrivant au:

Secrétariat de l'A.C.F.A.,
10008 - 109e rue,
Edmonton

Prière de joindre à cette offre de service:
- Adresse et téléphone - Age
- Degré d'instruction et spécialisation
- Nombre d'années de vie en Alberta
- Expériences vécues au sein d'une Association
- Disponibilité et motivation

Cette offre de service doit arriver au Secrétariat avant le 10 mai 1972.

TOUTIMAGE PRESENTE

"FARENHEIT 451"

Un film de François Truffaut

Ce film a reçu l'éloge unanime de la critique mondiale

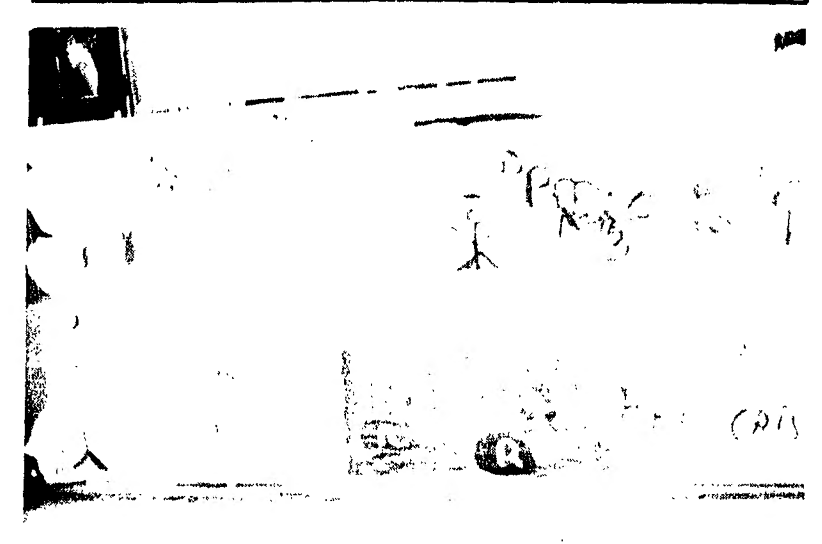
Un science fiction de la vie moderne - aux portes de la réalité

A voir absolument

DATE 15 mai
ENDROIT Auditorium Collège St-Jean
HEURE 8h00 p.m.

Toutimage est subventionné par le Secrétariat d'Etat

Nous regrettons de ne pouvoir cette semaine vous présenter l'habituelle chronique de M. Monod. Des circonstances incontrolables nous ont empêchés de le faire.



A la 23ième Cabane à Sucre, le club Richelieu a eut l'ingénieuse idée d'offrir aux gens la possibilité d'écrire ce qu'ils voulaient sur un mur derrière leur kiosque. Plusieurs y allèrent de leur mot. Certains contestèrent et plusieurs enfants volèrent la vedette aux parents.



Quelques membres du mouvement Frog, un mouvement qui compte actuellement 80 membres dont la moyenne d'âge est d'environ 30 ans. Nous voyons sur cette photo(de g. à d.) M. Marcotte, Mlle Tremblay, Mlle Durand, M. Cantin, M. Métivier, M. Gareau.

Memo aux gens d'Edmonton-Nord

La maternelle de l'Académie Assomption fermera ses portes en juin 1972. Le secteur nord de la ville se trouvera donc dépourvu de maternelle française. Comment pourrait-on alors la remplacer? Un groupe de parents soucieux de maintenir cette richesse culturelle s'est posé cette question. Nous avons trouvé que les écoles séparées d'Edmonton pourraient nous ouvrir leurs portes SI:

1) nous trouvions 25 élèves pour participer au programme français;
2) les parents aidaient à défrayer les dépenses en payant $15.00 par mois;
3) il y avait assez de place dans les écoles pour répondre à nos besoins.

Il va sans dire qu'il faudrait au plus tôt récupérer ces 25 petits, car les inscriptions se font déjà dans les maternelles anglophones. Si vous désirez placer votre enfant dans une maternelle française, veuillez téléphoner: Mme Dolorès Cadrin à 477-3803. Pour ceux qui ne sont pas directement impliqués, auriez-vous la bonté d'en parler aux gens qui pourraient en bénéficier. Il faudrait rappeler ici que les anglophones peuvent y participer.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, ROBERT DAVID WILLIS, également connu sous le nom de ROBERT SUTHERLAND résidant à Edmonton dans la Province de l'Alberta, musicien, ai l'intention de présenter une demande au Secrétariat provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom 1961, pour le changement de nom suivant:

Pour le changement de mon nom en ROBERT SUTHERLAND.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

(suite de la page 4)

Lettre Ouverte

S.A.S. ...

Q - Ce comité devrait être impartial.
R - Ce comité devra être partiel et partial, i.e.
- Partiel intégrant de représentativité
- Partial à la langue française

Q - Pourquoi n'étiez-vous pas à l'Assemblée annuelle des membres?
R - Parce que l'Assemblée n'était pas où j'étais

Q - Radio-Canada accédera-t-il aux demandes de la population de Rivière-la-Paix?
R - Peut-être, si on demande à Radio-Canada plutôt qu'à CBC:
- R-C est à Montréal
- CBC est à Toronto

Q - M. Baril est-il responsable de la situation actuelle?
R - M. Baril est responsable à CBC.

FRANCO, 26 avril 1972

Q - Quelle langue sera parlée à la XXIIIe Cabane à Sucre à Edmonton?
R - Un certain vernaculaire bilingue, mais pas toujours le tavernaculaire tabernaculaire peu verni d'une certaine province.

Q - La Cabane à Sucre est-elle pour les anglophones ou les Franco-albertains?
R - La Cabane à Sucre n'est pas un confessionnal, c'est une confiserie.

Q - Est-ce que l'A.C.F.A. provinciale a une action politique? Si oui, quelle est-elle?
R - L'A.C.F.A. a une action politique financière de toutes couleurs, v.g.
- Le financement de sa centrale et ses régionales provient du libéralisme de ses membres.
- Le financement de l'assurance-vie Desjardins provient de l'esprit conservateur des membres.
- Le financement de TFE et de l'Animation sociale, c'est du crédit social
- La question où trouver le financement nécessaire, c'est du socio-démocratisme.

Q - Est-ce qu'on s'informe en écoutant Hebdo I et Hebdo II de Radio-Canada?
R - Est-ce que Hebdo I et Hebdo II s'informe en nous écoutant?

CHOEUR A COEUR V

Q - Pourquoi dans une région toutes les pratiques se font-elles en langue anglaise exception faite de quelques chansons pratiquées en langue française?
R - Qui pose la question ne va-t-il qu'aux pratiques, sans se rendre aux concerts?
Bien, alors -

Q - Pourquoi le grand nombre de chants anglais dans la programmation de Choeur à Coeur V, lors du spectacle du 15 avril?
R - Il y avait un grand nombre de chanteurs - pas un si grand nombre de chants anglais.

Q - Pourquoi le maître de cérémonies a-t-il tout annoncé dans les deux langues?
R - Parce que s'il n'avait parlé que l'anglais, d'aucuns n'auraient compris; d'autres s'en seraient légitimement indignés.

Q - Pourquoi avoir chanté notre deuxième hymne national "Alouette" en "bi-lingue"
R - Parce que les arrangements en étaient ainsi, et que c'est élémentaire à la culture

(suite à la page 7)

Le plus grand rassemblement de francophones en ce début d'année

Une Cabane à Sucre en guise d'espoir

EDMONTON (Y.P.); Samedi, 29 avril au Sportex de la ville d'Edmonton s'est tenu le plus grand rassemblement de Canadiens-français de l'année à l'occasion de la 23ième Cabane à Sucre de la régionale d'Edmonton. Une foule évaluée à 4,000 personnes s'en donna à coeur joie tout au cours de l'événement soit de 4h00 de l'après-midi à minuit. Malgré quelques incidents, l'ensemble de l'assistance sembla satisfaite de la soirée.

C'est vers 5h30 de l'après-midi que l'immense salle du Sportex commença à s'emplir. L'arrivée d'un fort groupe de Calgary mit de l'animation et avant de se mettre en ligne pour le souper plusieurs dégustèrent de la tire d'érable sur la neige. Des kiosques étaient aménagés tout autour de la salle. Des activités pour les enfants (le coin du bricolage, course d'automobile pour enfants, le kioske de Club Richelieu et de Radio-Canada Canal 11)attirèrent plusieurs personnes. Nous avons remarqué que l'exposition de peintures attira peu de monde.

La foule (je me suis laissé dire qu'elle était record) vers les 6h45 se mit en ligne pour le repas. Le nombre de convives était plus grand que prévu et, il en résultat des queues interminables, une attente très longue. Par la suite ce fut le moment tant attendu de la nomination de Mademoiselle Cabane à Sucre, ambassadrice du fait français pour l'année 1971-72. Le suspense fut bien gardé jusqu'à la fin. Finalement c'est Mlle Christiane Durand de Calgary, jeune étudiante de 19 ans à l'Université de Calgary qui remporta la palme. M. Marcel Lambert, député conservateur d'Edmonton Ouest posa sur la tête de l'élue la couronne et, c'est très émue que Christiane Durand adressa quelques mots à la foule.

Puis ce fut l'ouverture de la dance et du Cabaret. L'orchestre les Zaiffdeen's ne déçut pas la jeunesse. Le Cabaret avec son spectacle animé par Bernard Cantin remporta un vif succès. Il y eut à la porte du Cabaret quelques discussions. La nature du permis ne donnait droit d'entrée qu'aux membres de l'ACFA et à leurs invités ce qui déplut à certains. Somme toute cependant, les choses se passèrent très bien jusqu'à la fin de cette mémorable XXIIIe Cabane à Sucre.

Faits divers

Un groupe de Calgary vers 10h00 p.m. chanta l'hymne de la S.F.C. de Calgary. Ils furent applaudis par l'assistance.

Le mascotte du journal le Franco-albertain, une immense grenouille de six pieds de hauteur fut dérobée au cours de la soirée. Un député de la chambre des communes l'ayant remarquée voulait l'offrir en présent lors de l'ouverture de la session au Premier ministre Pierre Elliott Trudeau. Dommage qu'un plaisantin s'en soit emparé.

Certaines personnes firent remarquer aux organisateurs de la soirée que cette année on avait pensé aux jeunes et à ceux qui aimaient prendre un verre et chanter mais qu'il n'y avait rien entre les deux, soit une parti de carte, soit un bingo. A songer pour l'an prochain.

Les Mademoiselles Cabane à Sucre aux dires de tous tinrent très bien leur rôle. Dommage qu'il n'y ait eu qu'une seule élue.



M. Bernard Cantin fut l'animateur du spectacle du Cabaret. Lui et sa troupe firent chanter l'assistance tout au cours de la soirée.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Avis de préparation de la liste d'évaluation 1972

La liste d'évaluation pour les régions spéciales No. 2, 3, et 4 et tous les terrains en friche de ces districts est préparée et peut être consultée au bureau du soussigné.

Avis est maintenant donné que la liste d'évaluation pour les REGIONS SPECIALES NO. 2, 3 et 4 et tous les TERRAINS EN FRICHE est faite en vue des dispositions de la loi de la taxation municipale et est mise à la disposition du Ministère des affaires municipales pour inspection et cela pour une durée de 30 jours, à 10363 - 108e rue, Edmonton, T5J 1L8, durant les heures d'ouverture du bureau. Toute personne ayant le désir d'objecter à l'inscription de son nom ou celui de n'importe quelle autre personne sur cette liste d'évaluation, ou la valeur de l'évaluation de n'importe quelle propriété doit, dans la période de 30 jours de la parution de cet avis, porter plainte en écrivant au Département des affaires municipales.

Lettre ouverte

(suite de la page 6)

de qui chante, de chanter selon la copie, pour faire honneur à qui l'a transcrite.

Q - Pourquoi?
R - Parce que "culture" se dit dans et de toute langue, v.g. "culture" en français, "culture" en anglais, "kultur" en allemand, etc., etc., etc. et montrer qu'on en possède, c'est se montrer cultivé.

FINIS

C'é-t-y bête des réponses pareilles, un peu?!

Représentation et orientation

Noble rédacteur,

"Voyez ce bon peuple qui court devant moi", que confiait un jour, Ghandi, à un ami, "comment ferai-je pour le rejoindre, voire même le devancer?"

Et la jeunesse semble dire: "Voyez ces gens qui traînent par devant, et qui ne veulent se faire dépasser". Jeunesse étudiante soit-elle, élite d'avant-garde se croirait-elle, devant ceux qu'elle s'imaginerait les fourbus de la classe professionnelle, dont elle fera partie un jour, pour se trouver de la même trampe.

Cette belle jeunesse semble se croire de ce peuple qu'elle se voudrait voir mieux représenter; et pourtant ce peuple qui demeurerait sans représentation, demeure inouï. Sage qu'il est, il se sait ne pas être mieux orienté, dans les labyrinthes et dédales de la bureaucratie, que ceux qui les représentent ou voudraient ce faire, sans l'entendre.

Et ce bon peuple semblerait se dire: "Voyez ces pauvres gens qu'on croit tout fourbus qui traînent de la gauche, et voyez ces jeunes gens tout férus qui courent de la droite - où vont-ils, sans même se soucier de nous?

Le problème, dit-on, c'est comment atteindre ce bon peuple?

La solution: se tenir sur la rive gauche et sur la rive droite, et y observer le courant du flot humain qui fait lui-même son chemin, ECOUTER ET ENTENDRE!

Ce bon peuple, il est partout où on ne veut le voir: dans les usines, dans les champs, dans les rues, dans sa maison, dans les tavernes, et SURTOUT - en chacun de nous; mais nul ne l'entend dire: c'est moi le maître, l'Etat c'é moé!

Il marmote: je sais ce que je veux; je ne sais toujours comment le dire, ni comment l'obtenir, mais même si je savais ça, qui serait là pour m'entendre?

Quand je crie à l'unisson: ON VEUT UN POSTE, on me chante d'un ton faible: tu l'auras.

Quand j'ajouterais: on veut un poste et on le veut MAINTENANT, on me chanterait du même ton faible: tu l'auras.

On écoute ma voix fendre les airs, mais on n'entend battre mon coeur. On veut m'atteindre? Qu'on me donne un poste! On veut m'atteindre, mais on ne veut m'entendre: qu'en dites-vous de ça - vous tous qui nous chantez:

"Tu l'auras ton poste, dans l'temps comme dans l'temps - quand l'argent poussera, comme poussent les feuilles, sur les arbres"?
Dans l'temps comme dans l'temps, que chantez-vous?
Zut alors - le temps est venu de le dire, qu'on m'entende ou non:

Rendez à César ce qui est à César?
César - C'EST LE PEUPLE!
Rendez à Dieu ce qui est à Dieu?
A Dieu, le peuple!
Au diable l'argent
A Dieu l'urgent

Voyez ce bon peuple qui court devant vous - étudiants, professionnels, religieux et politiciens - que ne le suiviez-vous pas? Vous ne pouvez l'atteindre? Rejoignez-le, si vous le pouvez!

B.J.T.

ACTUALITE EN PHOTOS





Mesdemoiselles Cabane à Sucre au banquet d'ouverture des manifestations pour le choix de l'ambassadrice du fait français en Alberta.

EN GUISE D'ESPOIR



C'est le moment de tension. Dans quelques instants l'élue sera connue du public.





Monsieur Marcel Lambert couronna Mademoiselle Christiane Durand, ambassadrice du fait français 72-73.



Très émue elle adressa quelques mots au public.

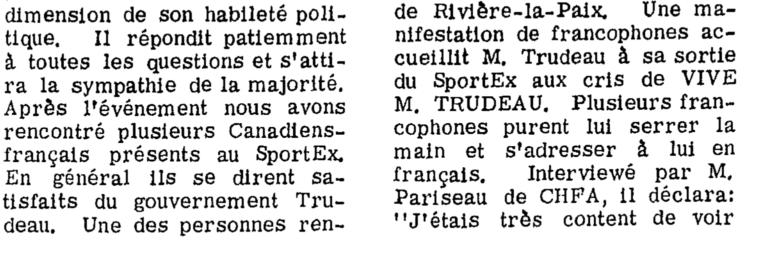
Les étudiants au Jubilee

Plus de 2,000 jeunes assistèrent à une rencontre au Jubilee avec le premier ministre. Le collège St-Jean et l'Académie Assomption étaient représentés par environ 80 étudiants. Quelques uns d'entre eux voulurent lui poser des questions mais ne purent le faire faute de temps.

A peine huit étudiants en effet purent poser des questions au Premier Ministre. Celui-ci tout en répondant avec beaucoup d'habilité aux questions ne dit rien de trop nouveau ou spectaculaire sur la politique canadienne. L'une des étudiantes francophones, Marie Sullivan, s'était levée pour poser une question à M. Trudeau au sujet de la politique du bilinguisme. Comme plusieurs autres étudiantes, elle ne put la poser. Les étudiants du Collège St-Jean étaient eux aussi bien préparés pour cette réunion. Les étudiants qui voulaient poser des questions au Premier Ministre voulaient le faire pour lui démontrer publiquement l'existence du fait français en Alberta. Dommage que faute de temps il n'ait pu le faire.

Sur cette photo nous pouvons voir quelques étudiantes de l'Académie Assomption au Jubilee.

Réactions au Sportex



C'est au Sportex que le Premier Ministre donna toute la dimension de son habileté politique. Il répondit patiemment à toutes les questions et s'attira la sympathie de la majorité. Après l'événement nous avons rencontré plusieurs Canadiens-français présents au SportEx. En général ils se dirent satisfaits du gouvernement Trudeau. Une des personnes rencontrées nous a dit qu'il devrait faire plus pour les gens de Rivière-la-Paix. Une manifestation de francophones accueillit M. Trudeau à sa sortie du SportEx aux cris de VIVE M. TRUDEAU. Plusieurs francophones purent lui serrer la main et s'adresser à lui en français. Interviewé par M. Pariseau de CHFA, il déclara: "J'étais très content de voir tant de Canadiens-français dans la salle. Apparemment vous avez encore une culture très vivace et une langue très vivante." Incidemment, M. Trudeau portait à sa sortie une bague FROG, emblème d'un mouvement d'identification des francophones dans les provinces canadiennes où ils sont en minorité.



Mlle Cabane à Sucre, ambassadrice du fait français en Alberta, invitant M. Trudeau à la table des Mademoiselles Cabane à Sucre.

Un déjeuner avec P.E.T.

Les Mademoiselles Cabane à Sucre furent invitées à un déjeuner avec Monsieur Trudeau. Après que Madame Farley eut offert publiquement un oeillet à M. Trudeau celui-ci lui donna le traditionnel baiser et adressa quelques mots à l'assistance en français. Il termina sa courte allocution par ces mots: "Vous avez conservé le sens de la poésie."

Par la suite Mesdemoiselles Joly de St-Paul et Durand de Calgary invitèrent M. Trudeau à leur table. Celui-ci s'adressa aux francophones présents pendant quelques minutes. Il jasa un bon bout de temps avec Mme Narayana. Etaient présents à ce déjeuner, à part les Mademoiselles Cabane à Sucre, M. Boucher, M. Pariseau, les deux organisatrices du concours Mademoiselle Cabane à Sucre, Mme Farley et Mme Baillargeon et naturellement Mme Narayana.

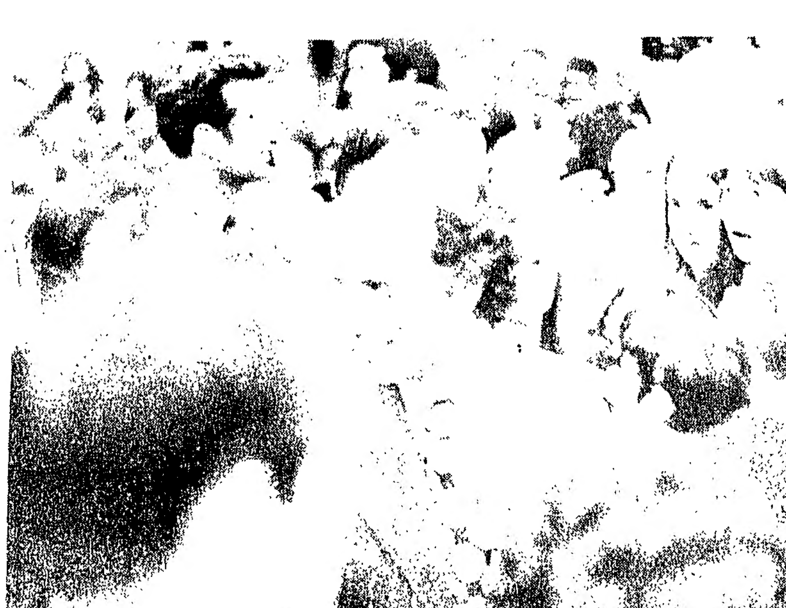
Ce fut pour tous un bon souvenir à conserver...



M. Trudeau a reçu des mauvaises notes de la part des étudiants chargés de lui adresser le discours d'ouverture. M. H. Harries à ses côtés semble trouver la chose fort drôle.



Mme Farley recevant de la part de M. Trudeau le traditionnel petit bec, après lui avoir remis un oeillet de la part des Canadiens-français.



M. Trudeau à chaque occasion a pris un bain de foule. Il a rencontré plusieurs Canadiens-français dans ces occasions.

Les accidents chez les enfants au Canada en 1970

Chaque année au Canada, quelque 2,000 enfants de moins de 15 ans meurent à la suite d'accidents et plus d'un demi-million sont blessés. Ces accidents, pour la plupart, étaient inévitables. Ils n'auraient jamais dû se produire.

La population du Canada est bien plus jeune qu'on ne le croit généralement. Sept millions de Canadiens ont moins de 15 ans, soit un sur trois. On ne peut trop insister sur la nécessité de protéger ceux qui composent cette couche d'âge, car en eux réside l'avenir du Canada.

Les enfants vivent aujourd'hui dans un monde d'une grande complexité. Il est important de leur apprendre comment prévenir les accidents auxquels les expose le rythme accéléré de la société contemporaine. Les adultes doivent se faire un devoir de les guider et de les protéger.

En 1970, 1,863 enfants sont morts à la suite d'accidents.

Parmi les 5,197 victimes de la circulation, 770 figuraient dans la catégorie des moins de 15 ans. Parmi les 1,287 piétons tués en circulation, 493 ou 38.3 pour cent étaient âgés de moins de 15 ans.

Les bébés ont été impliqués dans 253 des 549 cas d'asphyxie fatale, soit 46 pour cent; la régurgitation d'aliments et l'étouffement dans les couvertures de étaient en cause.

Parmi les 1,173 noyades de l'année, 360, soit 30.7 pour cent, impliquaient des moins de 15 ans. Le sexe masculin l'emportait sur le sexe féminin dans des proportions de six contre un.

Les incendies ont fait 634 victimes, dont 208 (32.8 pour cent) chez les moins de 15 ans.

Il y eut 31 cas d'empoisonnement chez les moins de 15 ans; 17 de ces victimes avaient moins de cinq ans.

Au Canada, un enfant s'empoisonne accidentellement toutes les 15 minutes; un enfant se blesse toutes les cinq minutes.

Les accidents tuent plus d'enfants que les trois grandes causes de mortalité enfantine prises collectivement, c'est-à-dire les malformations congénitales, la pneumonie et le cancer.

Les enfants de deux et trois ans sont le plus exposés; les risques sont plus nombreux en fin d'après-midi et durant la soirée.

L'Organisme mondial de la Santé rapporte que, parmi les pays développés, c'est au Canada que l'on retrouve le taux de mortalité le plus élevé chez les enfants de moins d'un an et dans le groupe des 5 à 9 ans.

Les accidents ne se produisent pas par hasard. Un jeu de circonstances, qu'un peu de prévoyance aurait souvent permis d'éviter, entraîne trop fréquemment la mort d'un enfant ou de graves blessures.

En tenant compte des capacités physiques et mentales des enfants, enseignez-leur à faire en toute sécurité ce qu'ils veulent faire. Pour leur inculquer de solides notions de sécurité, il faut aussi prêcher l'exemple.

Si les enfants acquièrent dès le bas âge de bonnes attitudes concernant la sécurité, ils sauront toute leur vie faire face aux dangers.



La beauté du soir

La vieillesse est une cime. Toute la vie est une ascension vers la vieillesse. On commence par franchir de vertes vallées, en marchant à travers fleurs et sous-bois; puis on aborde la pente. Pour gravir ce chemin, il faut de bons mollets, une poitrine robuste, un oeil sûr. L'effort est dur, prolongé, mais on débouche enfin sur le sommet dans la pureté de l'air, l'immensité des horizons et le silence.

De même que le sommet est embelli de tout ce qu'il nous a fallu souffrir pour l'atteindre, la vieillesse est riche de tout ce qui l'a préparée.

Mais on ne vit pas sur les sommets. On s'y arrête un temps, on se réjouit du paysage, on savoure la joie de l'effort couronné par la réussite, puis on redescend. Le vieillard ne redescend pas. Il ne redevient plus le jeune d'autrefois.

La vieillesse est un soir. La douceur du soir en fait parfois la plus belle heure du jour, mais elle est belle parce qu'il y a eu le matin et ses labeurs, midi et ses ardeurs. Le soir plonge dans la paix de la nuit, et cette paix vient de la certitude qu'il y aura un autre matin.

(Extrait de "Vive les vieux", numéro spécial de la revue mensuelle FETES ET SAISONS



Le problème des vieillards

Une série de recherches faites sur ce sujet dans les pays socialisés, notamment le Danemark, la Suède, la Norvège; la visite de pays en voie de développement, soit le Pérou, l'Equateur, la Colombie et Haiti me permettent d'établir des comparaisons et de faire le point au sujet de nos Foyers pour adultes.

J'affirme d'abord, sans aucune hésitation que, dans les pays en voie de développement, seules les religieuses prennent un soin valable des vieillards. Je pense à une jeune religieuse de l'Asile communal de Port-au-Prince, Haiti, qui, chaque soir, dans la plus totale abnégation, se paie de luxe d'embrasser ses "chers vieux".

Je citerai quelques extraits du rapport présenté par Aase-Marit Nygard, d'un Institut de gérontologie de la Norvège, au 8ème Congrès international de gérontologie tenu à Washington en août 1969. Ce rapport qui donne le résultat d'une enquête menée dans deux des vingt comtés de la Norvège, auprès de 1200 vieillards de 68 institutions, s'intitule: "Le choc d'un manque d'animation" et arrive à cette conclusion que "dans un Foyer pour vieillards, vous pouvez, hélas! ne pas expérimenter et la vie et l'amour".

Voici quelques données:

Les vieillards n'ont osé formuler aucune plainte..il semble que devant une situation qui les écrase, ils finissent par adopter une attitude d'apathie totale.

Seulement 15% du personnel de ces institutions avait reçu une formation concernant les soins à donner aux personnes agées.

Un grand nombre de ces établissements fonctionnaient à l'intérieur de vieilles bâtisses sans ascenseur.

Aucun de ces établissements ne donnait de soins de physiothérapie; quant aux loisirs, sauf les exercices religieux, ils étaient laissés à l'initiative personnelle.

En outre, la moitié seulement des pensionnaires recevait la visite de parents ou d'amis; un tiers n'étaient visités qu'une fois le mois ou moins encore.

Un autre document à citer est la publication du Ministre des Affaires sociales de Copenhague, Danemark, au sujet des soins donnés aux malades et aux personnes âgées. On dit que la "tendance" va à l'organisation de "homes" de type A et de type B. Après avoir décrit les conditions idéales du "home A", le rapport affirme: "Jusqu'à maintenant il n'existe pas de Foyer du type A".

Tout ceci pour vous dire quoi? Il reste beaucoup à faire pour que NOS vieillards puissent VIVRE LEUR VIE et non VIVRE LEUR MORT dans ces maisons spécialisées où le sort les a conduits loin de leur milieu, de leur famille, de leurs habitudes...

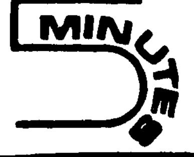
D'après moi, la prochaine étape à franchir pour l'épanouissement des vieillards, c'est de créer une animation au sein de ces Foyers. Il faut leur permettre de goûter le moment présent pour les empêcher de vivre entre le regret d'être partis (pour la vie) et la hâte d'être arrivés (à la mort).

L'animation, c'est l'insertion de la vie: elle doit créer des possibilités de communication; permettre des relations humaines à travers les échanges; orienter vers une véritable participation: ce n'est pas parce qu'on leur distribue des bonbons, ou qu'on leur permet d'essuyer la vaiselle deux ou trois fois qu'on les intègre à la vie courante.

Je m'accuse moi-même...En dépit de mon affection certaine pour les chers vieux, j'avoue n'avoir pas encore posé "le" geste essentiel. L'avenir des Foyers est dans l'animation, et je m'y engage personnellement selon mes moyens. Si par suite de notre égoïsme, de nos lenteurs on avait tendance à désespérer je crois obstinément que le Royaume d'Amour est à l'oeuvre parmi nous et qu'il ne peut pas ne pas progresser.

Réal Hogue, Montfortain.

(Extrait de "Eternelle Jeunesse)"



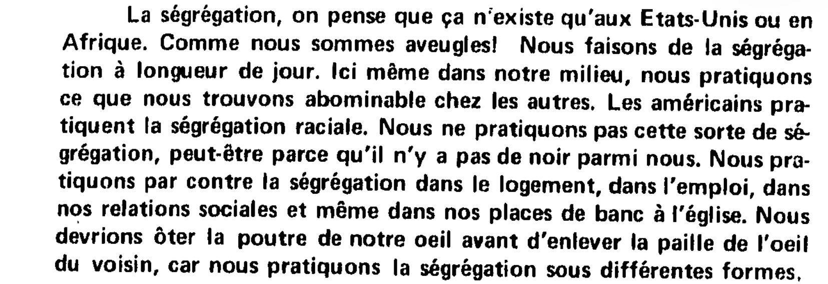
au fond des choses

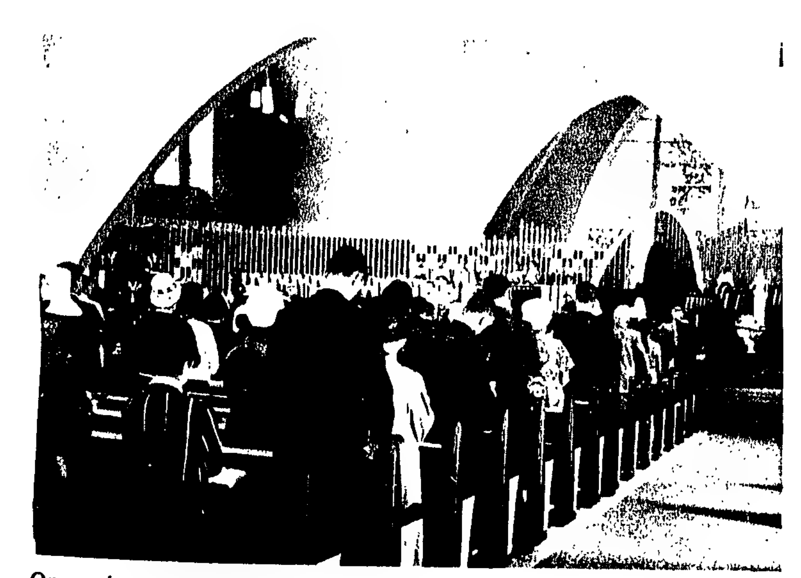
La ségrégation parmi nous

La ségrégation c'est...

— La secrétaire qui perd son emploi, parce qu'elle fréquente un "motard".
— Le père de famille qui ne trouve pas de logement, parce que sa famille est trop nombreuse.
— Le sorti de prison qui ne peut pas travailler, parce que son casier judiciaire le suit partout.
— C'est aussi le policier qui perd de ses amis, parce qu'il accomplit bien son devoir.
— Le père de famille qui perd son emploi, parce qu'il s'occupe de syndicalisme.
— La fille qui n'obtient pas un travail, parce qu'une autre plus belle qu'elle a aussi fait la même demande d'emploi.
— Les gens à qui on n'ose pas parler parce qu'ils sont mal vus par l'ensemble de la population.
— Les parents qui empêchent leur fille de sortir avec un garçon, parce qu'il n'est pas du même niveau social qu'eux.
— Le pauvre qu'on fait attendre au magasin, avant de le servir.

Rejeté par les autres, on est seul dans son coin.


La ségrégation, on pense que ça n'existe qu'aux Etats-Unis ou en Afrique. Comme nous sommes aveugles! Nous faisons de la ségrégation à longueur de jour. Ici même dans notre milieu, nous pratiquons ce que nous trouvons abominable chez les autres. Les américains pratiquent la ségrégation raciale. Nous ne pratiquons pas cette sorte de ségrégation, peut-être parce qu'il n'y a pas de noir parmi nous. Nous pratiquons par contre la ségrégation dans le logement, dans l'emploi, dans nos relations sociales et même dans nos places de banc à l'église. Nous devrions ôter la poutre de notre oeil avant d'enlever la paille de l'oeil du voisin, car nous pratiquons la ségrégation sous différentes formes.



On ne s'asseoit pas à côté de n'importe qui

La ségrégation est le fruit des préjugés et de l'orgueil. Elle ne disparaitra que si les hommes sont possédés par la loi visible et intérieure qui grave en leur coeur la conviction que tous les hommes sont frères et que l'amour est pour l'humanité l'arme la plus puissante de transformation personnelle et sociale.

(Martin Luther King)

— "La veuve à qui l'on refuse un loyer, parce qu'elle est aidée par le bien-être social.
— Les vieillards qu'on place à l'hospice pour s'éviter du trouble.
— Le malade qu'on soigne davantage, parce qu'il est plus riche.
— La fille qui perd son travail parce, qu'elle refuse les avances de son contremaître.
— Les alcooliques qu'on prend pour des déchets au lieu de les considérer comme des malades.
— La fille qui perd ses amies ou qui est envoyée de chez-elle, parce qu'elle est enceinte.
— La femme séparée à qui ses voisins n'osent pas parler.
— L'entrepreneur qui perd des contrats parce qu'il n'est pas du bon parti.
— La serveuse de restaurant à qui on ne laisse pas de pourboire, parce qu'elle ne répond pas aux farces à double-sens.



Le vieillard s'est trouvé un ami

(Studio Picard)

Roman-feuilleton

Le Désir de vivre

Paul Acker

Mademoiselle Berthe, qui feignait d'ignorer mon existence, s'en préoccupait cependant assez pour inspecter ma chambre quand je n'y étais pas, et je la saisis un jour absorbée à feuilleter mes livres. Misères dont je riais! Je lisais sans méthode, une sorte de folie me dominait.

- Il ne faudrait pas trop vous fatiguer à lire, mademoiselle Claire, me dit M. Coulandot.

Je prévoyais des reproches.

- Allons, allons, ce n'est pas moi qui vous empêcherai de vous instruire? Seulement, ménagez-vous.

Quelques jours plus tard, vers sept heures, comme j'arrangeais mon rayon, il s'arrêta devant moi. Une de mes broderies, une guirlande de gros nénuphars jaunes, traînait sur le comptoir.

- Qu'est-ce que vous faites là, mademoiselle Claire?

Il critiqua un peu le dessin, qu'il jugeait mou et inexact, mais il loua les couleurs des soies.

- Ah! mademoiselle Claire, vous avez du talent. C'est dommage qu'ici je ne puisse pas l'utiliser.

Il hocha la tête, examina encore la broderie:

- Savez-vous, mademoiselle Claire, ce que nous devrions faire ensemble?

- Non.

- Eh bien, de temps en temps, le dimanche, visiter les curiosités de la ville, le musée, le palais des Ducs, la Chartreuse de Champmol.

J'allais répondre, accepter, mais il me prévint d'un geste:

- Réfléchissez d'abord; voyez si cela ne vous ennuie pas.

Et il courut s'habiller, car ce soir-là il dînait dehors.

Mademoiselle Berthe penchait vers moi son visage bouffi.

- Vous êtes très heureuse maintenant, mademoiselle Claire, n'est-ce pas? dit-elle de sa voix sans timbre.

- Mais oui, répondis-je, très heureuse.

Et le son de mes paroles indifférentes m'effraya, comme si tout à coup m'apparaissait l'ironique fragilité et l'insignifiance de cette fièvre allumée en moi-même et que je confondais avec le bonheur.

V

- Mettez encore une buche dans le feu, dit l'abbé Guérand à la bonne; cette pluie de décembre est glaciale.

Il rentrait de vêpres; il retira son manteau mouillé et présenta au feu ses mains rougies par le froid.

- Eh bien, me dit-il, le fils de monsieur Coulandot s'établit architecte à Dijon. Je l'ai aperçu ce matin: un grand garçon avec de beaux yeux noirs. Quel âge a-t-il donc?

- Vingt-sept ans.

- Vous le connaissez beaucoup?

- Il a de l'amitié pour moi. Aux vancances de Pâques, il m'a témoigné tout de suite de la sympathie. Quelques conversations nous ont rapprochés. Il me paraît plus jeune que moi, presque un adolescent, et il me demande souvent mon avis, comme à une soeur aînée.

- Allons, mademoiselle Claire, vous voilà une personne importante. Monsieur Coulandot vous apprécie maintenant. Vous n'êtes plus la mauvaise petite employée des premiers mois. Vous l'étonnez, vous le séduisez. Il vous prête des livres, il vous fait visiter la ville, il discute avec vous, vous contentez certains besoins de son intelligence. Son fils a pour vous de l'attachement. Madame Coulandot doit vous chérir comme sa fille. Sans doute, les vieilles demoiselles vous détestent autant que vous les détestez. Mais ce sentiment enchante votre orgueil. Quelle serait votre humiliation, si mademoiselle Mélanie vous aimait!

page 12

La pluie tombait toujours; déjà la rare clarté du jour s'assombrissait. L'abbé Guérand alluma une lampe.

- Monsieur Coulandot, dit-il, exerce sur votre esprit une grande influence.

- Mais non, dis-je avec vivacité.

Il ferma les rideaux de la fenêtre, posa la lampe sur le bureau, revint près de la cheminée.

- Mais si! Vous n'êtes plus pieuse, mon enfant. Depuis plusieurs semaines je vous cherche en vain à la messe le dimanche. Vous n'y allez plus, n'est-ce pas?

J'inclinai la tête.

- Pourquoi? Est-ce par lassitude? Est-ce l'effet d'une nouvelle conviction? Je devine que monsieur Coulandot....

- Oh! monsieur Coulandot n'a jamais essayé de me gagner à ses idées. Seulement il est honnête, il est bon, il est juste. Il vous ressemble, monsieur l'abbé. Il fait le bien sans s'inquiéter des croyances de celui qu'il oblige; il est le plus tolérant des hommes; il me donne les mêmes conseils que vous. Pourtant, il n'est pas religieux. Alors j'ai réfléchi...

- Eh bien? dit-il un peu rudement.

- J'ai pensé qu'on pouvait pratiquer la vertu sans être pieux.

- Vous ai-je jamais enseigné le contraire, mon enfant? Les dévots élèvent parfois la méchanceté au plus haut degré. Trop de chrétiens se persuadent qu'il suffit pour mériter la grâce divine d'égrener machinalement un chapelet. Mais je crois aussi que les hommes pareils à monsieur Coulandot sont très rares. Nous ne sommes que faibles-se; l'amour de Dieu nous procure la force qui nous manque, et il y a toujours dans la vie des moments où les plus incrédules tendent les bras vers le ciel... Enfin, puisque vous êtes heureuse....

- Heureuse! m'écriai-je, oh! je ne suis pas heureuse!

Il me contempla, stupéfait:

- Vous n'êtes pas heureuse?

- Il n'y a pas de bonheur sans liberté. Vous êtes libre; moi...

- Libre, ma pauvre enfant! Mais non seulement je suis l'esclave de chacun, mais j'ai des maîtres terribles, des maîtres qui n'habitent pas la France, et qui demain, s'il plaît à mon évêque, me rejetteront de l'Eglise, sans me permettre de me défendre. Libre! Mais vous dépendez de monsieur Coulandot, et il est votre ami. Vous souffriez par l'animosité de deux vieilles filles, et maintenant vous êtes leur égale. Ceux que vous servez, les clients, sont polis, aimables même...

- Je ne suis pas libre, puisque je ne peux pas faire ce que je veux, puisque je suis condamnée à une vie que je déteste.

- Personne ne peut faire ce qu'il veut, mon enfant, même pas ceux qui commandent aux autres hommes. Et quant à votre vie...

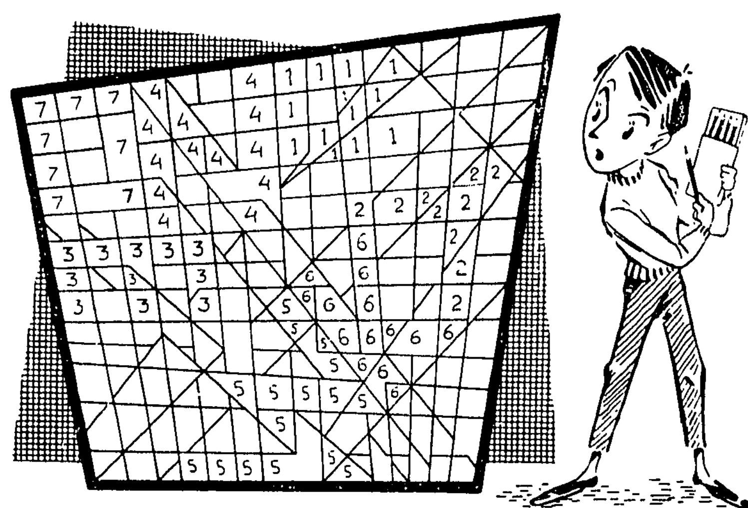
Je l'interrompis:

- Je sais trop ce que jour par jour elle sera jusqu'à la mort. Elle m'épouvante.

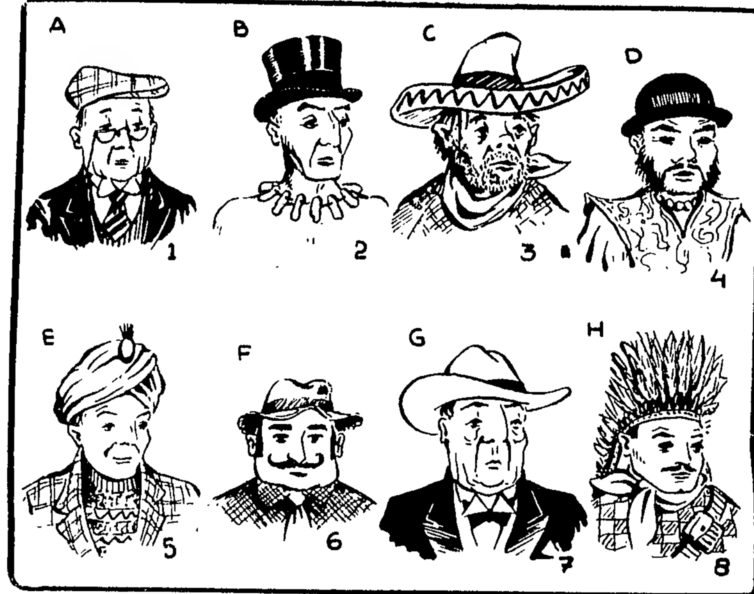
- Vous avez tort. Le bonheur se trouve dans une vie simple, régulière, presque mécanique. J'ai vécu ainsi en accomplissant chaque jour les mêmes actes: prier Dieu, dire la messe, confesser, chanter les vêpres, aider les malades à mourir. Tenez, je me rappelle, en Bourgogne, dans un village, sur une petite place toujours déserte, une petite maison basse, un rez-de-chaussée et un toit penché, avec de toutes petites fenêtes à rideaux blancs. Un soir, au crépuscule, derrière le rideau écarté, j'aperçus une vieille femme. Les mains jointes, le visage immobile, elle regardait cette place où rien ne se passait. Le lendemain, à midi, elle était là encore. Elle y était toute la journée. Un bonnet noir coiffait ses cheveux blancs, une infinie douceur éclairait son visage, et ses yeux étaient purs comme ceux d'un enfant. Toute son existence s'était déroulée dans ce village...

(Suite la semaine prochaine)

Les jeux de Nounouche



Prenez sept crayons de couleur différents pour colorer ces cases. Colorez par exemple en rouge les cases 1, en jaune les cases 2, etc... Quand vous aurez fini vous aurez trouvé 7 lettres différentes. Avec ces lettres vous pourrez composer un nom de grande ville (pas en Europe) de quelle ville s'agit-il?



Tous ces hommes ont mis les chapeaux des uns des autres. Peux-tu leur rendre leurs propres chapeaux?

Le verdict

LES CHAPEAUX: 1-D, 2-H, 3-F, 4-E, 5-A, 6-C, 7-B, 8-G

LES CASES: 1-R, 2-Y, 3-E, 4-N, 5-W, 6-K, 7-O: NEW YORK

La chanson de M. Fontaine chaque matin à CHFA

Le coeur de mon pays

Il peut changer un orage en arc-en-ciel!
Il peut changer une pluie en un soleil!
Il s'habille de blanc pour nous
Le coeur de mon pays! Le coeur de mon pays!
Il peut changer un poète en troubadour!
Il peut changer un peut-être en un toujours!
Retourne-toi, regarde bien
Le coeur de mon pays! Le coeur de mon pays!

REFRAIN

Je l'aime mon pays, je l'aime!
Il est si beau, il est si grand; pour lui je donnerais ma vie!
Je l'aime mon pays, je l'aime
Oui, je le crie je suis si fier de mon pays!

Il peut changer un vieillard en un enfant!
Il peut changer un hiver en un printemps!
Il s'habille de vert pour nous
Le coeur de mon pays! Le coeur de mon pays!
Il peut changer un chagrin en un beau jour!
Il peut changer la haine en un amour!
Retourne-toi regarde bien
Le coeur de mon pays! Le coeur de mon pays (Refrain)

Il peut changer un nuage en un été!
Il peut changer un désert en champs de blé!
Il s'habille de fleurs pour nous
Le coeur de mon pays! Le coeur de mon pays!
Il peut changer une larme en un sourire!
Il peut changer un passé en avenir!
Retourne-toi, regarde bien
Le coeur de mon pays! Le coeur de mon pays (Refrain)

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT **Semaine du 6 au 12 mai** **ONZE**

Samedi

3h.00
A COMMUNIQUER
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TOUR DE TERRE
5h.30
ROBIN FUSEE
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
CAMERA MOTO
7h.00
CENT FILLES A MARIER
8h.00
CINEMA
"Chère Brigitte"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
A COMMUNIQUER

Dimanche

3h.00
5-D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
PRINCE SAPHIR
6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
6h.30
FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE
11h.00
CINEMA

Ce soir ou jamais. Comédie sentimentale réalisée par Michel Deville, avec Anna Karina, Claude Rich et Jacqueline Danno. Un jeune homme reçoit chez lui un groupe d'amis afin de mettre au point un spectacle. Parmi les invités, il y a une jeune fille qui s'inquiète de n'être pas encore fixée sur les sentiments du jeune homme dont elle s'est follement éprise. La présence d'une rivale l'incite à marivauder afin d'exciter la jalousie du jeune homme (Fr. 60).

Lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
YOGO ET POPOTAME
5h.30
DAKTARI
6h.30
AU FIL DES JOURS
7h.00
MEETA
9h.00
A LA SECONDE
9h.30
MONT JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
A COMMUNIQUER
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

L'Oeil du Monocle. Film d'espionnage réalisé par Georges Lautner, avec Paul Meurisse, Maurice Biraud et Baia Germani. En Corse, des Allemands ont fait immerger en 1944 des archives secrètes et une certaine quantité d'or. Le seul survivant du détachement chargé de cette opération revient en 1962 pour reprendre ce trésor. Des espions russes et britanniques sont sur sa trace (Fr. 62).

Mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
9h.30
PARADIS TERRESTRE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO I
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINE-CLUB

Journal d'une schizophrène (Diario di une schizofrenica). Récit psychanalytique réalisé par Nelo Risi, avec Ghislaine d'Orsay, Margarita Lozano, Umberto Raho, Gabriela Mulachie, Manlio Busoni, Pippo Liuzzi, Sara Ridolfi et Maria Zichella Tochinowsky. Une très jeune fille schizophrène est soumise depuis quelques années à des traitements de choc. Son père la conduit dans une autre clinique où elle sera soignée par une femme médecin (Fr. 1968).

Mercredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
LINUS
5h.30
WALT DISNEY
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
A COMMUNIQUER
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

La Duchesse de Langeais. Drame réalisé par Jacques de Baroncelli, avec Edwige Feuillère, Pierre Richard-Wilm et L. Delamare, d'après une nouvelle de Balzac. Les amours de la duchesse de Langeais, femme coquette, séduisante qui s'amuse à attirer les hommes pour ensuite les rejeter. Son manège lui réussit jusqu'au jour où une de ses victimes devient son bourreau (Fr. 42).

Jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
LA BOITE
5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES
5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
LE TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
MARCUS WELBY
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
HEBDO II
11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE
11h.30
CINEMA

Haine, amour et trahison (Tradita). Mélodrame réalisé par Mario Bonnard, avec Brigitte Bardot, Pierre Cressoy et Giorgio Albertazzi. En 1915, la province italienne de Trentin est occupée par les Autrichiens. Au château des Alberti, les opinions politiques sont partagées. Le fils aîné, légèrement infirme, paraît manifester de la sympathie pour l'occupant; il n'en va pas ainsi de son frère, pianiste de talent qui, à l'occasion de ses concerts, conspire pour son pays. La nièce d'un lieutenant autrichien vient brouiller les cartes et aussi le coeur des deux frères (It. 55).

Vendredi

3h.00
A COMMUNIQUER
4h.00
BOBINO
4h.30
HISTOIRE SANS PAROLES
5h.00
LE ROI LEO
5h.30
TARZAN
6h.30
AU FIL DES JOURS
6h.45
TELEJOURNAL
7h.00
MEETA
9h.00
DONALD LAUTREC CHAUD
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
A COMMUNIQUER
11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE
11h.30
CINEMA

Paranoïaque (Paranoiac). Drame réalisé par Freddie Francis, avec Janette Scott, Oliver Reed et Sheila Burrell. Un homme se présente à un manoir et prétend être le frère présumément suicidé dix ans plus tôt. La soeur croit reconnaître en lui son frère disparu, mais son aîné se laisse convaincre moins facilement (Brit. 62).

La détente de fin de soirée



Robert Charlebois



Bernard Assiniwi

Dans la semaine du 6 mai, on prévoit que les invités de Jean-Pierre Coallier seront le comte A. de Bracomtal, maire de la ville de Cognac; les chanteurs musiciens Charlotte et Hervé; le comédien-animateur Yvan Ducharme; José Barrios; Robert Charlebois; Donald Lautrec et Pierre Nadeau, qui nous donneront une exhibition d'aïkido; Yves Christian et l'auteur comédien Bernard Assiniwi, qui vient de publier deux ouvrages aux Editions Leméac: «Recettes indiennes» et «Survie en forêt».

Rappelons que l'émission **Ce soir, Jean-Pierre...** est télévisée en couleur du lundi au vendredi à 23 heures à la chaîne française de Radio-Canada. Nous vous prions de noter que le vendredi, cette émission dure une heure.

Que les «fans» de Jean-Pierre se réjouissent. Il est d'ores et déjà décidé que cette série reviendra à l'automne 1972 et que durant cette nouvelle saison, **Ce soir, Jean-Pierre...** sera télévisée de 23 heures à minuit. Cette série est réalisée par Jean-Paul Leclerc, Jean-Guy Benjamin et par le producteur délégué Louis Arpin.

«Journal d'une schizophrène»

Le mardi 9 mai à 23 h 30, **Ciné-club** présente aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada *Journal d'une schizophrène* de Nelo Risi.



Ghislaine d'Orsay et Margarita Lozano tiennent les premiers rôles du film. *Journal d'une schizophrène* raconte le cas pathétique d'une jeune fille nommée Anna, soumise à des traitements de choc depuis des années. Ses parents fortunés ont eu recours aux spécialistes les plus réputés, aux cliniques les plus coûteuses, sans le moindre résultat. Le cas d'Anna s'aggrave au lieu de s'améliorer.

En désespoir de cause, le père d'Anna, ayant entendu parler de la célèbre psychanalyste madame Blanche, conduit Anna à la clinique de celle-ci en Suisse. Madame Blanche s'intéresse de très près à la maladie d'Anna et, sous l'influence de la jeune femme, la malade fait un peu de progrès. Mais voilà que subitement un beau jour, il faut recommencer le traitement à zéro parce qu'Anna subit un choc émotionnel fatal. Comme la jeune fille est restée au stade infantile, elle est en proie à une jalousie féroce quand elle voit madame Blanche s'occuper d'une autre adolescente malade. Il lui faut sa protectrice à elle toute seule. Décidée à guérir Anna, madame Blanche se consacre exclusivement à elle, la traitant comme sa propre fille.

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	E	U	T	I	A	L	M	E	L	F	E	R	T	E
2	L	E	T	O	M	A	T	E	S	A	N	A	N	A	P
3	A	M	E	C	I	T	R	R	F	E	C	I	R	B	L
4	H	N	R	A	M	A	U	S	T	I	G	F	A	L	U
5	D	A	B	M	H	E	U	N	H	R	E	G	I	E	P
6	E	R	M	A	U	I	A	E	A	C	O	H	S	U	E
7	I	O	N	Q	L	S	C	P	U	U	E	I	I	E	L
8	P	E	I	L	A	I	P	L	S	R	R	E	M	T	U
9	T	L	E	U	T	E	E	S	I	E	E	G	E	M	R
10	A	L	G	R	D	S	E	S	C	D	I	H	E	T	E
11	C	E	O	N	I	U	E	N	A	V	C	L	N	I	E
12	O	M	A	A	G	G	O	L	L	E	O	L	O	U	L
13	V	M	R	I	A	R	A	Y	P	N	P	O	I	R	E
14	A	F	F	S	E	S	N	U	A	Y	O	N	X	F	G
15	E	H	U	R	P	X	U	O	H	C	A	C	T	U	S

9 LETTRES - LE MOT CLEF - PETITE PRUNE JAUNE

A-Amande
Ananas
Avocat
B-Banane
Bleuet
C-Cactus
Cerise
Citron
Choux
F-Fécule
Feuille
Figue
Fraise
Fruit
G-Gelée
Gland
Gousse
Grappe
L-Laitue
Liqueur
Lynx
M-Melon
Merise
N-Noix
Noyau
O-Orange
P-Pêche
Pelure
Pied
Poire
Pomme
Prune
Pulpe
R-Racine
Raisin
Ronce
S-Salade
Santé
Sauge
T-Tige
Tomate
Trèfle
U-Usage
V-Vigne

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE, 7 mai

M. Alphonse BELANGER
Eel River Crossing, N.B.
M. Léonard BLANCHETTE
Vimy
M. Arthur BLANCHETTE
St-Paul
Dr G. René BOILEAU
Edmonton
M. Michel CHAUVET
Legal
M. Edouard LAVOIE
McLennan

LUNDI, 8 mai

M. Camille BOUCHER
High Level
M. Paul CLOUTIER
Legal
M. Marcel GOUDREAU
Beaumont
M. Paul MAHE
Edmonton
M. Gérard MAURE
Donnelly
M. Victor RIOPEL
Picardville

MARDI, 9 mai

M. Léon Paul BOUGIE
Bonnyville
M. Maurice CHAUVET
Edmonton
M. Jean-Charles FORTIN
Edmonton
M. Karl JOHANSSON
Beaumont
M. l'abbé Rosaire MORIN
Montréal

Sr Ellen O'NEILL, s.c.e.
Vegreville
M. Gérard PEDNEAULT
Marie-Reine
M. Germain SASSEVILLE
Jean Côté
M. Grégoire SIMMONS
Edmonton
Sr Marie Alphonse, F.J.
Edmonton

MERCREDI, 10 mai

M. Jean-Paul CAMPEAU
Fort Kent
Mme Emilienne CLOUTIER
Donnelly
Mme Rose DALLAIRE
Mallaig
M. Marcel DOUCET
Edmonton
M. Emilien DUPUIS
Edmonton
M. Cyril GICQUEL
Nanaimo
M. Roger LAMBERT
Guy
M. Robert LAVOIE
St-Isidore
M. Jean François LE BIHAN
France
M. Armand POMERLEAU
St-Edouard
M. l'abbé Jean-Claude ROUSSEAU
St-Paul
M. Richard TARDIF
Donnelly

JEUDI, 11 mai

Mme Marie-Annette BENOIT
Girouxville

M. Gérard CLAVEAU
Jean Côté
M. Emile DERY
Bonnyville
M. Thomas LAMONTAGNE
St-Edouard
M. Jean-Pierre LETOURNEAU
Legal
M. Yves LEVASSEUR
Fort Kent
M. Richard MAGNAN
Beaumont
Sr Marie Rose-Hélène, F.J.
Edmonton

VENDREDI, 12 mai

Sr Léonie BOISSONNAULT, F.J.
Vimy
Sr Clémence BROUILLETTE, a.s.v.
Bonnyville
M. Gilbert LEMIRE
Worsley
M. Georges SIMARD
Jean Côté
R.P. Georges TETREAULT, o.m.i.
Bonnyville
Mlle Adèle TREMBLAY
Bonnyville

SAMEDI, 13 mai

M. Lucien FORTIER
Nampa
M. Lucien GAMACHE
Vancouver
Mlle Suzanne LEMAY
Guy
M. Clarence RICHARD
St-Paul

Solution du dernier Mot Caché

MONCTON

Cartes d'affaires professionnelles

LÉO AYOTTE AGENCIES LTD
Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts,
Assurances générales
Edifice La Survivance
Bur. 422-2912 Rés. 455-1883

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
101 - 102e rue - Tél. 422-6927

DR R. D. BREAULT
DR R. L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
8225 - 105e rue - Chambre # 302
Tél. 439-3797

DR.J.-P. MOREAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
DR R.M. GLASGOW
CHIRURGIE
Orthopédique - traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand,
Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666

DR ANGUS BOYD
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(e)
Spécialiste en maternité, maladies de femmes
202 Academy Place,
11520 - 100e avenue,
Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893

OPTICAL PRESCRIPTION CO.
230 Edifice Physicians & Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

HUTTON UPHOLSTERING CO.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue - Tél. 424-6611

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
10343 ave. Jasper, Edmonton
Bur. 422-2342

DR MICHEL BOULANGER
M.D., L.M.C.C., - Chirurgie
Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017
12420 - 102e ave., Edmonton

DR ARTHUR PICHE
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et chirurgien
Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924
Suite 110, Edifice LeMarchand

MacCOSHAM VAN LINES LTD
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 422-6171 - Edmonton

CANADIAN DENTURE CLINIC
109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639
10156 - 101e rue - Edmonton

DR A. O'NEILL
DENTISTE BILINGUE
307, Immeuble McLeod,
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

DR G.-RENE BOILEAU
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie.
Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389
10118 - 111e rue, Edmonton

DR PAUL HERVIEUX
DENTISTE
Edifice Glenora Professional
Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue - Edmonton

LAMOTHE WELDING SERVICE
Soudures de tous genres
Où vous voulez,
Quand vous voulez.
10803 - 128 rue,
Edmonton 40 Tél. 455-0796

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Représentée par
Mme Gertrude S. Blais
#307 - 9939 115e Rue,
Tel: 482-3095

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants
Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725
Suite 5, Edifice LeMarchand

DR R.J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713
213 LeMarchand - Edmonton

DR LEONARD D. NOBERT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
5 Grandin Shopper's Park
St-Albert Bur. 599-8216

J. AIME DERY
ACCORDEUR DE PIANO ET REPARATIONS
11309 - 125 rue, Tél: 454-5733

DENIS J. BERUBE
Représentant de la
DOMINION LIFE
Assurances-vie, automobile et incendie
Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14
Rés. 399-8316 - Beaumont

DR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113
230 Edifice Birks
104e rue et avenue Jasper

DR MAURICE CREURER
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et chirurgien
Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095
Southgate Medical Centre
11036 - 51e avenue, Edmonton.

DR L.A. ARES, B.A., D.C.
DR. A.L. COURTEAU, D.C.
CHIROPRATICIENS
306 - Tegler - Tél. 422-0595
10660 - 156e rue - Rés. 489-2938

RAYMOND JOURNOUD
Peintures de tous genres -
Papiers peints
Estimations gratuites
Tél: 599-8502

MARCEL AUBIN
REPRESENTANT DES VENTES
chez
ERICKSEN DATSUN LTD.
10982 - 101 rue. Tél: 429-4611
Voitures de l'année et d'occasion

ESPACE A LOUER

ESPACE A LOUER

J. GEORGES SABOURIN
B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S.
Obstétricien - gynécologue
Spécialiste en maternité et maladies de femmes
208 Medical Arts Bur 424-1273
11010 ave. Jasper Rés. 465-1646

Il y a encore de la vie chez les C.F. de l'Alberta

Ceux qui ont assisté à la 23ième Cabane à Sucre sont là pour le dire. Je suis le premier à le dire: il y a de la vie. Cependant je ne peux pas concevoir que cela s'arrête là. Et bien oui, tout s'arrête là, si nous parlons de grands regroupements des Canadiens-français de l'Alberta. Les quelques trois mille personnes qui se sont rendues au SportEx n'étaient pas tous d'Edmonton. Au contraire toutes les régions étaient représentées. Pour s'en convaincre on n'a qu'à penser au concours Mademoiselle Cabane à Sucre.

Mais comment expliquer qu'on ne les revoit plus après la Cabane à Sucre. Il faut offrir toutes nos félicitations aux organisateurs de la Cabane à Sucre. C'est un tour de force! Réunir trois mille personnes sous un même toit pour une activité culturelle, messieurs je vous lève mon chapeau. La seule autre activité qui regroupe autant de francophones est celle de la messe dominicale de nos quatre paroisses françaises d'Edmonton. Mais là aussi, après la messe, tout se termine.

Pourtant les autres activités canadiennes-françaises dépensent autant de temps et font autant de publicité. Pour la Cabane à Sucre ça va mais après cela on se cache. Avons-nous honte d'affimer publiquement notre identité?

Des activités comme la Cabane à Sucre démontrent qu'il y a un potentiel énorme chez-nous. Mais que faut-il faire pour que quotidiennement il se manifeste? Etre Canadien-français au quotidien, au jour le jour et pas seulement le jour de la Cabane à Sucre, est-ce possible?

Espérons que la majorité des personnes présentes ne mette pas leur identité canadienne-française dans les boules à mites jusqu'à l'an prochain.

CE N'EST PAS LE TEMPS PUISQUE NOUS VENONS TOUT JUSTE DE LA SORTIR ET DE L'AFFIRMER D'UNE MANIERE ELOQUENTE

Rivière-la-Paix: CREA est né

Les enseignants de la région de Rivière-la-Paix, membres de l'AEBA ou du Conseil Français de l'A.T.A. ont décidé d'unir leur force.

Au cours de la dernière réunion conjointe un nom fut choisi à l'organisme qui regroupera tous les enseignants de la région. Le nom de l'organisme est CREA (Conseil régional des enseignants de l'Alberta.)

L'objectif de ce mouvement en est un de regroupement, indépendamment de leur affiliation soit à l'AEBA soit au Conseil français de l'ATA.

Les membres veulent travailler de façon méthodique et globale à la promotion du fait français dans la région. Ils ont décidé de passer à l'action. Par le fait même ils mettent de côté les rancunes et les disputes philosophiques pour s'en tenir à quelque chose de pratique et de réaliste. Espérons que leur action apporte quelque chose de concret et que d'autres régions suivent leur exemple.



Nos points ?



- Est-ce vrai que vendredi soir passé l'Honorable Pierre Elliot Trudeau a reçu la bague Frog du mouvement Frog de l'Alberta?
- Toutimage aurait-il déjà vendu 50 cartes de membre?
- C'est quoi ça le Frog Power? Ca veut faire quoi?
- Il semblerait que Mme Farley n'a pas apprécié le baiser qu'elle a reçu samedi matin du premier ministre P.E. Trudeau. Est-ce possible?

L'avenir de l'AEBA égale comment utiliser $50,000

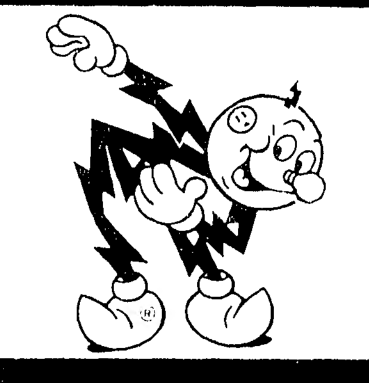
Avec la naissance du Conseil français de l'A.T.A. l'avenir de l'AEBA est incertain. La naissance du Conseil français a provoqué des remous dans l'AEBA. L'AEBA est un organisme à base volontaire qui a fait énormément pour l'enseignement du français dans les écoles de l'Alberta.

Avec l'ATA la participation devient obligatoire. Le Conseil Français de l'ATA poursuit les mêmes buts que l'AEBA et cela d'une façon officielle. Après trois années d'existence le Conseil Français de l'ATA a montré que sa force de pression était grande et que son "Lobbying Power" quand il s'adresse au comité des Curriculum du département de l'Education trouve des oreilles attentives.

Or, l'AEBA est devenue quoi? Existe-t-elle en tant qu'organisme culturel ou seulement parce qu'elle possède un montant d'argent à la banque?

On ne peut plus se faire de fausses illusions. Les membres veulent une fois pour toute répondre à la question: "Devons-nous dissoudre l'organisme? Si oui, comment? Si non, quels seront nos buts?





CONTREPARTIE

Une émission



SALUT LES COPAINS était l'émission jeunesse de CHFA depuis au moins quatre ans. C'est le bien connu André Roy qui l'avait lancée. Pourquoi ce changement? M. Geoffrey Brown a bien voulu répondre à cette question:

"Le titre et le style de l'émission ne correspondaient plus à grand chose. Contrepartie se veut différent. Son contenu musical sera plus vaste. La musique populaire y sera en CONTREPARTIE de la musique introspective. Il ne faut pas bourrer le crâne des auditeurs avec des notes biographiques mais bien réhabituer celui-ci au sens de l'oreille."



Un animateur

Qui est Geoffrey Brown? Disons qu'il a suivi un cours universitaire en ART ET COMMUNICATION. Avant de venir en Alberta il a travaillé comme recherchiste pour une station radiophonique de Montréal. Il est venu en Alberta parce que CHFA a accepté son offre de service. Depuis son arrivée au poste, il voulait changer la formule de Salut les Copains, l'actualiser."

Fais-tu partie de la jeunesse dite engagée?

"Pour moi être engagé c'est être sensibilisé au contexte dans lequel on vit."

Est-ce difficile de changer la formule d'une émission à CHFA?

"Non, pourvu qu'on arrive avec un plan bien précis, structuré."



Edith Butler à Edmonton

Née à Paquetville au Nouveau-Brunswick, EDITH BUTLER possède la simplicité, le naturel, le charme de son pays d'origine. Elle s'est imposée sans recourir aux artifices, son ascension s'est faite et continue de se faire sans tapage.

Canadienne d'expression française, elle commence à chanter au Collège et durant ses études à l'Université de Moncton. Son penchant pour les Arts lui fit compléter sa license en Lettres avec mention Civilisation Canadienne à l'Université Laval à Québec, ce qui lui permit d'approfondir ses connaissances du folklore et de sortir du coffre de l'oubli certaines de ces merveilleuses chansons. "Il n'y a pas véritablement de chansons anciennes, il y a la chanson, celle que l'on chante parce qu'elle fait partie de soi", pour la fière acadienne qu'est Edith, rien n'est plus vrai. Egalement vrai est le fait que ce n'est pas toujours la chanson qui fait l'interprète, c'est souvent le contraire et que la chanson populaire d'aujourd'hui sera le folklore de demain.

EDITH BUTLER, c'est une voix douce, enveloppante, avec tout juste cette pointe d'accent qui la rend des plus agréables, une voix qui fait sentir son âme vivre au coeur de ses chansons, au coeur de son rythme.

Nombreux sont les évènements qui ont mis son talent et sa personnalité en évidence. Mentionnons sa participation au film "LES ACADIENS DE LA DISPERSION" de l'O.N.F., aux émissions de la radio et de la télévision (émissions de réseau) "Sing Along Jubilee", "Cent Mille Chansons", "Femmes d'Aujourd'hui", interprète de la chanson à l'Exposition Universelle d'Osaka et les nombreux festivals auxquels elle participa. Fait à noter, le Gouvernement canadien envoya Edith faire la tournée de promotion de janvier à avril 1970 au Japon; durant ces mois, Edith parcourut les Centres communautaires, Universités, Collèges et participa à de nombreuses émissions de TV. Pour la circonstance, elle chantait tout aussi bien en français qu'en anglais, y glissant quelques chansons japonaises!

Edith a à son répertoire tout un éventail de plus de 200 chansons écrites par des compositeurs canadiens d'hier à aujourd'hui: chansons tendres, ballades, chansons à boire, chansons d'amour, etc. Très versatile, Edith peut donner un récital dans les deux langues. Elle a d'ailleurs donné à Ottawa plusieurs récitals bilingues très appréciés des groupes anglophones.

Avant chaque interprétation, elle explique un peu son peuple, son pays, donnant ainsi à ses chansons une nostalgie du temps des Acadiens d'hier et nous fait découvrir ceux d'aujourd'hui.

Une soirée EDITH BUTLER, c'est une soirée de douceur, de détente, que le public sait apprécier.

Grâce à une subvention du Secrétatiat d'Etat [illegible] C.I.D.C. (Conseil Interprovincial de la Division [illegible]) Edith fait une tournée des Centres francophones [illegible] canadien pendant les mois d'avril, [illegible] juin [illegible] durant l'été, visitera l'île du Prince Edouard, le Nouv[illegible] Brunswick et Terre-Neuve.

Edith a à son répertoire tout un éventail de plus de [illegible] chansons écrites par des compositeurs canadiens d'[illegible] aujourd'hui: chansons tendres, ballades, chansons à [illegible] chansons d'amour, etc. Très versatile, Edith peut donner [illegible] récital dans les deux langues: elle a d'ailleurs donné [illegible] Ottawa plusieurs récitals bilingues très appréciés [illegible] groupes anglophones.

Edith qui a déjà un 45 tours à son actif, et deux microsillons en préparation pour la compagnie [illegible]

Le Comité Interprovincial de la Diffusion de la Culture a le plaisir de vous annoncer que la tournée d'Edith Butler en Alberta est déjà en bonne marche. C'est grâce au Secrétarait d'Etat du gouvernement canadien que se réalise cette tournée nationale d'Edith Butler, vedette de la chanson et du folklore.

Le rendez-vous est donné. C'est à 8h.00 p.m. le vendredi 5 mai au Collège universitaire St-Jean qu'Edith Butler donnera son spectacle.

L'entrée est de un dollar seulement. Ne manquez pas de voir Edith Butler en spectacle.

Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec:

PAUL DENIS
Bur. 469-2321
Rés. 476-7965

